

Constitué de neuf essais, l'ouvrage s'ouvre et se ferme avec deux témoignages dans lesquels Jackson, auteur de nombreux essais consacrés à la lecture des paysages occidentaux et à leurs mutations, essaie de tirer des leçons de ses expériences : la découverte du paysage à travers le tourisme et la guerre, et la tentative de l'enseigner en université.

(Laetitia de Germon, *Géomètre*, juin 2005)

C'est sous le titre « Profession visiteur », brillante présentation biographique et intellectuelle de l'auteur que Sébastien Marot introduit ce recueil de textes publié entre 1976 et 1980. J. B. Jackson a même – c'est le propos de son premier texte « À l'école des paysages », redonné ses lettres de noblesse à la notion de tourisme, dont l'inspiration est, selon lui « un désir d'en savoir plus sur le monde afin d'en savoir davantage sur nous-mêmes. » Jackson s'est, bien entendu, beaucoup intéressé aux jardins mais aussi à la rue, dont il retrace l'apparition avec beaucoup de simplicité. « Le génie de Jackson, écrit en effet Marot, n'est pas dans l'exhaustivité, mis plutôt dans le raccourci, la juxtaposition, le rapprochement, voire dans le mélange des genres (...) Son talent particulier est dans l'art d'ouvrir des accès, des parcours et des points de vue sur les objets qui composent notre monde et, à travers eux, sur l'étoffe spatio-temporelle qui les enveloppe. »

(*Bulletin critique du livre en français*, juillet-août 2005)